

Pour une nouvelle culture de la vie humaine

À l'occasion des vingt-cinq ans de l'encyclique *Evangelium Vitae* sur la valeur incomparable de la personne humaine, le diocèse de Paris organise le 5 juin, au Collège des Bernardins, un Festival de la vie sur une matinée. Les explications de son organisateur, le P. Brice de Malherbe.

Propos recueillis par Priscilia de Selve @Sarran39

Paris Notre-Dame – Pourquoi mettre l'accent, vingt-cinq ans après, sur cette encyclique qui appelait à initier une nouvelle culture de la vie humaine ?

P. Brice de Malherbe – Parce que annoncer, célébrer et servir la vie humaine, les trois idées fortes portées dans la quatrième partie de cette encyclique, sont plus que jamais d'actualité. Depuis vingt-cinq ans, les atteintes contre le respect de la vie humaine, que ce soit au début ou en fin de vie, se sont amplifiées. Les dernières propositions de loi visant à rallonger l'accès légal à l'avortement ou autorisant l'euthanasie en témoignent. Il nous faut sans cesse rappeler la beauté de la vie humaine, sa dignité, du début à la fin de la vie. Mais aussi parce que depuis vingt-cinq ans, cette pensée s'est enrichie, notamment avec les deux dernières encycliques du pape François. Dans *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*, on note qu'à la suite de ses prédécesseurs, François met en avant l'écologie humaine, un terme utilisé pour la première fois par Jean-Paul II et repris par Benoît XVI. Car cette question du début et de la fin de vie rejoint d'autres questions de justice sociale et de fraternité universelle...

P. N.-D. – Parmi les intervenants, Tebaldo Vinciguerra, membre du dicastère pour



Le P. Brice de Malherbe, prêtre du diocèse de Paris, est directeur du département éthique biomédicale et santé du Pôle de recherche du Collège des Bernardins.

le service du développement humain intégral, pour parler du lien entre Evangelium Vitae et Fratelli tutti. Quel est le lien entre ces deux encycliques, qu'un quart de siècle sépare ?

B. M. – Ce lien existe depuis Paul VI en réalité. Quelques semaines avant sa mort, dans une homélie très émouvante, ce dernier explique avoir voulu mettre en œuvre le Concile Vatican II notamment à travers ses deux encycliques *Populorum Progressio* et *Humanae Vitae*. Il souligne ainsi que les questions liées au respect de la vie humaine rejoignent des questions de justice sociale. Trop souvent, nous, catholiques, établissons une sorte de séparation théorique entre les questions de l'accueil des personnes migrantes et celle du respect de l'enfant à naître pour prendre ces exemples. Or, comme le dit le Saint-Père, tout est lié. Cette même réflexion existe – sans doute pas assez explicitée – chez Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et François. Tous ces sujets sont des questions de respect de la personne dans toutes ses situations de vulnérabilité. C'est une des raisons pour laquelle il était important pour nous d'avoir une intervention sur ce sujet-là, sur la vie naissante et sur l'accompagnement des personnes âgées.

Programme

► **Accueil à 9h** dans la grande nef du Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, 5^e.

► **9h15-10h15** : Relecture d'*Evangelium Vitae*, son actualité. P. Matthieu Villemot (Faculté Notre-Dame) ; *Evangelium Vitae* et écologie humaine. Tugdual Derville (Alliance Vita).

► **10h45-11h15** : Tout est lié : d'*Evange-*

lium Vitae à *Fratelli tutti*. Tebaldo Vinciguerra (dicastère pour le service du développement humain intégral).

► **11h30-12h** : témoignages. *Evangelium Vitae* et accompagnement de la vie naissante. Sœur Marie-Mathieu, des Maternités Catholiques ; *Evangelium Vitae* et accompagnement des personnes âgées. Jean-Bernard Prim, directeur général de « chemins d'espérance ».

► **12h30** : messe présidée par Mgr Michel Aupetit à St-Étienne-du-Mont, 5^e. Accueil dans la limite des places disponibles.

Réservation obligatoire : collegedesbernardins.fr/content/festival-de-la-vie-25-ans-devangelium-vitae
Matinée diffusée en direct sur le site web et la chaîne YouTube du Collège des Bernardins.

À MÉDITER

Une joie contagieuse

Extrait de l'homélie de Mgr Michel Aupetit, à St-Germain-l'Auxerrois (1^{er}), le dimanche 16 mai 2021.

Agenda

- **Jeudi 20 mai**
À Rome (Italie) pour la Congrégation pour les évêques.
- **Vendredi 21 mai**
Conseil de l'archevêque.
- **Samedi 22 mai**
10h et 15h, messes de Confirmation des adultes à St-Sulpice (6^e).
- **Dimanche 23 mai, Pentecôte**
18h30, messe à St-Germain-l'Auxerrois (1^{er}) à huis clos.
- **Mardi 25 mai**
Conseil presbytéral.
- **Mercredi 26 mai**
Conseil de formation du Diaconat permanent.

« Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jn 15, 11).

Qu'est-ce qui nous donne de la joie ? Il semble bien que ce soit l'amour puisque c'est le commandement de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34). L'amour et la joie sont profondément liés dans notre religion chrétienne. Jadis le philosophe grec Aristote affirmait : « Aimer, c'est se réjouir. » Mais le poète Aragon lui répondait : « Il n'y a pas d'amour heureux. » Alors, qui faut-il croire ?

De quoi Jésus parle-t-il quand il prie son Père pour communiquer sa joie ? De sa montée vers le Père : « Maintenant je viens à toi. » Ce qui donne la joie, c'est d'aller vers le Père, c'est de dire « oui » à Dieu. Dans son humanité, Jésus s'offre à son Père par amour pour le monde. C'est là sa joie. À l'Annonciation, la Sainte Vierge dit oui à Dieu et elle exulte dans son Magnificat. La vraie joie ne dépend pas des événements extérieurs comme le fait de réussir aux examens ou de parvenir à un exploit. Certes, cela nous fait exulter pour un temps, mais pour un temps seulement car, si les événements deviennent contraires, cette joie disparaît.

La joie dont parle Jésus est un don que Dieu nous fait en réponse à notre accueil de son amour par le don confiant de toute notre vie. Cette joie s'inscrit profondément en nous au point que, même dans les plus grandes vicissitudes, nous gardons cette joie au plus profond de nous.

Je me souviens personnellement l'avoir reçue au moment où je suis tombé à genoux dans ma salle à manger après avoir lutté longtemps contre l'appel de Dieu. Ce jour-là j'ai prononcé de tout mon être : « Que ta volonté soit faite » en sachant que ma vie ne m'appartenait plus. De manière incompréhensible pour moi, alors que cet abandon me donnait l'impression douloureuse de tout perdre, j'ai été rempli de cette joie surnaturelle qui depuis ne m'a jamais



Retrouvez l'intégralité de cette homélie sur paris.catholique.fr

quitté. C'est la joie de ceux qui entrent dans un amour au-delà des sentiments humains. Il correspond à un acte de la volonté qui répond au grand commandement de l'amour. Cette joie est communicative, elle s'accroît par le partage. Voilà pourquoi on ne peut pas la garder pour soi. Elle vient de Dieu et elle est pour tous. C'est ainsi qu'est né l'élan missionnaire. De même que l'amour n'existe que pour se donner puisqu'« il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 13), de même la joie qui naît de l'amour est irrésistiblement contagieuse.

7^e dimanche de Pâques, année B :
Ac 1, 15-17.20a.20c-26 – Psaume 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab - 1 Jn 4, 11-16 - Jn 17, 11b-19.



@MichelAupetit



@MgrMichelAupetit



@MgrMichelAupetit



paris.catholique.fr/michelaupetit